

POUR NOS JEUNES AMIS

INTERVIEW D'UN ASTRONOME SUR LE TEMPS

Fera-t-il beau, fera-t-il laid?
C'est un problème difficile!
Chacun prédit ce qu'il lui plaît;
Tant mieux si l'on met dans le mille!

C'est tant mieux si c'est ce qu'il faut,
C'est tant pis si c'est une gaffe;
Vous savez bien qu'avec là-haut
Nous n'avons pas le télégraphe!

Il faut du nez, il faut du flair,
Et puis du coup d'oeil en partage
Puisqu'on doit au premier éclair
Prévoir qu'il va faire un orage!

L'eau s'annonce en apercevant
Quelques gouttes simultanées,
Et l'on peut prédire du vent
Lorsque tombent les cheminées.

Mais où notre art s'est rattrapé,
C'est que depuis Adam qu'il veille,
Pas un jour il ne s'est trompé
Sur le temps qu'il a fait la veille!

...Des mains vraiment belles

Ne trouves-tu pas, maman, disait Marguerite à sa mère, que Marie Gerlier a de bien vilaines mains?

—Je ne suis pas de ton avis, répondit Mme Robert, ce sont les plus belles mains que je connaisse!

—Mais, maman, n'as-tu pas remarqué qu'elles sont rouges et calleuses?

—Marguerite, dit Mme Robert, en prenant une des mains blanches de l'enfant dans les siennes, voici une main mignonne; cependant je préfère de beaucoup celles de Marie Gerlier! Sais-tu pourquoi?

—Non, maman.

—C'est parce que les mains de Marie ne sont jamais oisives: elles lavent la vaisselle et les vêtements, elles font la cuisine, elles cousent, elles raccommoient; en un mot, travaillent partout et toujours, de manière à soulager beaucoup une mère délicate et surchargée de travail.

—Est-ce possible? Je n'y avais jamais songé, dit Marguerite un peu confuse.

—De plus, ces braves mains soutiennent le petit frère qui ne sait pas marcher, elles l'avertissent doucement lorsqu'il va faire une sottise; elles ne se reposent jamais, ces vaillantes mains! Même en traversant la rue, elles soulèvent le lourd panier de quelque pauvre vieille femme pour le porter au logis. Sont-elles encore vilaines, ces mains, dis, petite Marguerite?

—Oh! non, maman, j'ai bien honte d'avoir parlé ainsi!

—Je l'espère, mon enfant. Dorénavant, ne crains pas d'imiter Marie, et, comme elle, tu rendras heureux tous ceux qui t'entourent.

RECREATION

La Bougie et l'Entonnoir



Promettez un prix à celui des jeunes spectateurs qui réussira à éteindre une bougie allumée en soufflant dessus par la pointe d'un cornet de papier un peu évasé et percé d'un trou à son extrémité pointue, ou mieux d'un entonnoir ordinaire. Ceux qui ne connaissent pas cette expérience s'évertuent à souffler en plaçant le tube horizontalement et bien en face de la flamme; celle-ci ne vacille même pas, laissant s'époumonner l'amateur. Voici, en effet, ce qui se passe: les filets d'air qui sortent de la bouche du souffleur se dispersent autour de la partie conique de l'entonnoir, dès qu'ils sont sortis du tube, et s'échappent sur le pourtour de la base du cône; c'est donc là qu'il faut aller les chercher. Aussi, pour éteindre la bougie, suffit-il de baisser légèrement l'entonnoir de façon à ce que la flamme se trouve près du bord circulaire; soufflez alors, et vous réussirez infailliblement.

Ombres Electriques

Posez à plat sur la table deux livres d'égal épaisseur et à une certaine distance l'un de l'autre. Sur ces deux livres, posez



les deux bords opposés d'un carreau de verre, après avoir répandu sur la table, entre les deux livres, une certaine quantité de poudre de liège, obtenue en limant un bouchon avec une lime fine.

Frottez la surface supérieure de la vitre avec un morceau d'étoffe de laine ou de soie, et vous verrez la poudre de liège sauter de la table contre le verre, sous l'influence de l'électricité produite par le frottement. Dès que vous cessez de frotter, la poudre de liège n'est plus attirée et retombe peu à peu sur la table.

Voici comment transformer l'expérience en phénomène magique: Tracez en secret sur votre carreau, avant de le montrer aux spectateurs, un dessin quelconque, personnage, fleurs, etc., à l'aide d'un pinceau trempé dans de la glycérine; si vous vous méfiez de votre talent, il vous sera facile de placer le carreau sur un dessin tout fait, dont votre pinceau suivra les contours.

Placez ensuite le carreau ainsi préparé entre la lampe et le mur qui vous servira d'écran, et faites constater au public que ce carreau est bien transparent et ne projette aucune ombre sur le mur. Placez-le alors sur les deux livres, le côté glyciné en dessous, et frottez comme il a été dit plus haut; la face inférieure du carreau se recouvrira de poudre de liège, mais, après avoir placé le verre verticalement et soufflé pour enlever le liège en excès, vous montrerez à la société le dessin qui vient d'apparaître comme par enchantement, et dont vous projetterez sur le mur l'ombre agrandie en plaçant le carreau devant la lampe.

AMITIE

Quand l'amitié chrétienne au chemin de la vie,
Vient à nous comme l'ange du vieux Tobie,
Le voyageur prudent, sous le voile mortel,
Reconnaît sans effort le divin Raphaël.
Un ami selon Dieu, loin d'abaïsser notre âme,
L'élève vers le ciel, la réchauffe, l'enflamme;
Il affermit nos pas dans la route du bien;
Il est notre conseil; il est notre gardien.
Jamais aux mauvais jours sa fidèle tendresse
Ne ressemble au roseau qui se brise et nous blesse;
Nous retrouvons en lui nos sentiments divers.
Si c'est là le portrait de celui qui vous aime,
Oh! qu'il soit à vos yeux une part de vous-même!
Vous avez découvert un immense trésor!
Vous possédez un bien plus précieux que l'or!

H.VIOLEAU.

On trouve presque toujours autre chose que ce que l'on cherche.

* * *

Ce n'est pas tant la vie qui est courte, c'est la jeunesse.

Suivent 8 pages que l'on peut détacher de la revue.